

SEMAINE POUR LA LIBERATION ANIMALE

SUR LA ZAD DE NOTRE DAME DES LANDES
20 KM AU NORD DE NANTES - FRANCE

DU 5 AU 11
AOÛT 2013

BENCONTRES - DISCUSSIONS
ATELIERS - PROJECTIONS - CONCERTS

Contre l'exploitation animale et son monde

CONTACT : ANTISPEZAD.NOBLOGS.ORG
ANTISPEZAD@RISEUP.NET



SEMAINE POUR LA LIBERATION ANIMALE

SUR LA ZAD DE NOTRE DAME DES LANDES
20 KM AU NORD DE NANTES - FRANCE

DU 5 AU 11
AOÛT 2013

BENCONTRES - DISCUSSIONS
ATELIERS - PROJECTIONS - CONCERTS

Contre l'exploitation animale et son monde

CONTACT : ANTISPEZAD.NOBLOGS.ORG
ANTISPEZAD@RISEUP.NET



Partout dans le monde, chaque jour, des milliards d'animaux non-humains de toutes espèces souffrent et meurent pour assouvir les besoins de l'humanité. C'est ce que nous nommons exploitation animale.

Le capitalisme moderne l'a bien compris, lui qui a porté cette exploitation et les souffrances qu'elle engendre à un degré jamais atteint auparavant, à travers la production de viande, lait, oeufs, cuir et miel, l'expérimentation sur animaux en laboratoire, ou l'anéantissement pur et simple d'écosystèmes et des êtres qui y vivent. Toutes ces pratiques ont pour but d'accroître les profits des classes dirigeantes, permettant au passage de maintenir en place le mode de vie d'une grande partie de la population mondiale, particulièrement dans nos pays riches, qui dépend des produits animaux.

Il est toutefois rare, même au sein des mouvements anarchistes et anticapitalistes, que la question de l'oppression des animaux soit abordée. Nous, groupe d'individu-e-s anticapitalistes et antiautoritaires, sommes pourtant convaincu-e-s que l'émancipation des humain-e-s n'a guère de sens si elle ne s'accompagne pas de l'émancipation de tous les êtres vivants. Nous ne pensons pas que les animaux non-humains nous soient inférieurs ni qu'il soit légitime de les faire souffrir, pour quelque raison que ce soit. De même que nous luttons au quotidien pour tenter d'en finir avec les systèmes de domination capitaliste, sexiste, raciste et autres, nous voulons nous battre pour donner une chance aux animaux de vivre leurs vies sans meurtre, enfermement ni torture.

Nous ne pensons donc pas que la solution soit de réformer le système de l'exploitation animale pour le rendre plus supportable. Nous ne réclamons pas des cages plus grandes pour les poules en batterie, mais la suppression des cages et de l'usine qui va avec. La libération animale est à nos yeux une nécessité éthique qu'aucun élevage raisonné ne suffira à mettre en oeuvre. Nous n'avons cependant pas de solutions toutes faites : le véganisme au niveau individuel, c'est à dire le fait de ne consommer aucun produit issu de l'exploitation animale, n'est clairement pas à lui seul une solution à un problème global.

Plusieurs d'entre nous vivent et luttent sur la ZAD, lieu de lutte contre un aéroport mais aussi contre le monde capitaliste qui l'engendre. Ici des millions d'animaux sont menacés par le bétonnage, mais à l'heure actuelle ce sont déjà des milliers d'animaux d'élevage qui vivent ici enfermés, souvent avant une mise à mort à plus ou moins longue échéance. Beaucoup de personnes qui participent à cette exploitation sont pourtant des habitant-e-s qui luttent ici contre le même ennemi que nous, pour la plupart depuis bien plus longtemps que nous. Tout cela rend la lutte contre l'exploitation animale encore plus d'actualité ici qu'ailleurs, mais également difficile à mener au sein d'un mouvement qui refuse en grande partie de la considérer comme une domination à abattre. Nous pensons pourtant qu'il y aurait beaucoup à construire ici à ce sujet, dans une lutte qui semble avoir ouvert une brèche en France à la question des animaux et de la nature.

C'est pourquoi nous invitons sur la ZAD du 5 au 11 août toutes les personnes intéressées par la question animale et se reconnaissant dans des principes antiautoritaires. Nous aimerions faire de cette semaine un espace de rencontre de gens impliqué-e-s ou désireux/ses de s'impliquer avec des bases radicales dans la lutte pour les animaux, ainsi qu'un espace de débats sur l'exploitation animale en général et au sein des luttes sociales, sur la ZAD et ailleurs.

Partout dans le monde, chaque jour, des milliards d'animaux non-humains de toutes espèces souffrent et meurent pour assouvir les besoins de l'humanité. C'est ce que nous nommons exploitation animale.

Le capitalisme moderne l'a bien compris, lui qui a porté cette exploitation et les souffrances qu'elle engendre à un degré jamais atteint auparavant, à travers la production de viande, lait, oeufs, cuir et miel, l'expérimentation sur animaux en laboratoire, ou l'anéantissement pur et simple d'écosystèmes et des êtres qui y vivent. Toutes ces pratiques ont pour but d'accroître les profits des classes dirigeantes, permettant au passage de maintenir en place le mode de vie d'une grande partie de la population mondiale, particulièrement dans nos pays riches, qui dépend des produits animaux.

Il est toutefois rare, même au sein des mouvements anarchistes et anticapitalistes, que la question de l'oppression des animaux soit abordée. Nous, groupe d'individu-e-s anticapitalistes et antiautoritaires, sommes pourtant convaincu-e-s que l'émancipation des humain-e-s n'a guère de sens si elle ne s'accompagne pas de l'émancipation de tous les êtres vivants. Nous ne pensons pas que les animaux non-humains nous soient inférieurs ni qu'il soit légitime de les faire souffrir, pour quelque raison que ce soit. De même que nous luttons au quotidien pour tenter d'en finir avec les systèmes de domination capitaliste, sexiste, raciste et autres, nous voulons nous battre pour donner une chance aux animaux de vivre leurs vies sans meurtre, enfermement ni torture.

Nous ne pensons donc pas que la solution soit de réformer le système de l'exploitation animale pour le rendre plus supportable. Nous ne réclamons pas des cages plus grandes pour les poules en batterie, mais la suppression des cages et de l'usine qui va avec. La libération animale est à nos yeux une nécessité éthique qu'aucun élevage raisonné ne suffira à mettre en oeuvre. Nous n'avons cependant pas de solutions toutes faites : le véganisme au niveau individuel, c'est à dire le fait de ne consommer aucun produit issu de l'exploitation animale, n'est clairement pas à lui seul une solution à un problème global.

Plusieurs d'entre nous vivent et luttent sur la ZAD, lieu de lutte contre un aéroport mais aussi contre le monde capitaliste qui l'engendre. Ici des millions d'animaux sont menacés par le bétonnage, mais à l'heure actuelle ce sont déjà des milliers d'animaux d'élevage qui vivent ici enfermés, souvent avant une mise à mort à plus ou moins longue échéance. Beaucoup de personnes qui participent à cette exploitation sont pourtant des habitant-e-s qui luttent ici contre le même ennemi que nous, pour la plupart depuis bien plus longtemps que nous. Tout cela rend la lutte contre l'exploitation animale encore plus d'actualité ici qu'ailleurs, mais également difficile à mener au sein d'un mouvement qui refuse en grande partie de la considérer comme une domination à abattre. Nous pensons pourtant qu'il y aurait beaucoup à construire ici à ce sujet, dans une lutte qui semble avoir ouvert une brèche en France à la question des animaux et de la nature.

C'est pourquoi nous invitons sur la ZAD du 5 au 11 août toutes les personnes intéressées par la question animale et se reconnaissant dans des principes antiautoritaires. Nous aimerions faire de cette semaine un espace de rencontre de gens impliqué-e-s ou désireux/ses de s'impliquer avec des bases radicales dans la lutte pour les animaux, ainsi qu'un espace de débats sur l'exploitation animale en général et au sein des luttes sociales, sur la ZAD et ailleurs.